

**Organisation historique  
des transmissions  
des forces de manœuvre  
du corps blindé mécanisé  
de 1943 à 2015  
à travers les insignes**



Rédacteur : capitaine (R) Alain STOME  
Edition : mai 2016

## Sommaire

Page 1 :	Couverture – Insigne du commandement des transmissions de la 1 <sup>ère</sup> Armée
Page 2 :	Sommaire
Page 3 :	Introduction
Pages 4 :	Reconstitution des forces françaises
Page 5 :	Armée B – Première Armée Française
Page 6 :	Division type 1943
Page 7 :	la division mécanique rapide (DMR)
Page 8 :	Division type 1959
Pages 9 à 12 :	Implantation géographique des divisions du type 1959
Pages 13 :	Division type 1967
Pages 14 à 18 :	Implantation géographique des divisions du type 1967
Page 19 :	Division type 1977
Pages 20 à 23 :	Implantation géographique des divisions du type 1977
Pages 24 :	Division type 1984
Page 25 :	La 31 <sup>ème</sup> demi brigade - La Force d'Action Rapide – Les divisions écoles
Page 28 :	La Division Hadès
Page 29 :	Brigades type 1999
Page 30 :	Implantation géographique brigades en 1999
Page 31 :	Brigades de transmissions, renseignement, forces spéciales Terre
Page 32 à 33 :	La brigade de transmissions
Page 34 :	La brigade du renseignement – La brigade des forces spéciales
Page 35 :	Brigades interarmes en 2015
Page 36 :	Divisions Scorpions
Page 37 :	Brigades interarmes en 2016
Page 38 :	Le COMSIC
Page 39 :	La 807 <sup>ème</sup> CT
Page 39 :	Glossaire
Page 40 :	Sources

## Introduction

Au fil du temps, la subordination des régiments a été adaptée à l'évolution des concepts tactiques eux même tributaires de la définition de la menace et des avancées technologiques, mais aussi des réorganisations successives des armées.

Tout au long de la Première Guerre mondiale, le 8<sup>e</sup> régiment du génie reste l'unique unité ancêtre du transmetteur : le sapeur télégraphiste. La Première Guerre mondiale est le premier conflit dans lequel les télécommunications militaires jouent un rôle important.

Dès 1920, le 8<sup>e</sup> régiment du génie donne naissance aux 42<sup>e</sup> bataillon du génie à Mayence, 43<sup>e</sup> bataillon du génie au Levant (Liban) et 48<sup>e</sup> bataillon du génie à Toul. Les unités du Maroc forment à leur tour en 1921, le 41<sup>e</sup> bataillon du génie.

1923, le 48<sup>e</sup> bataillon de sapeurs télégraphistes, devient le 18<sup>e</sup> régiment du génie à Nancy. Dans le même temps, en Algérie, les compagnies de télégraphistes sont séparées du 19<sup>e</sup> génie pour former le 45<sup>e</sup> bataillon du génie. 1925, un détachement du 42<sup>e</sup> de Mayence part au Maroc y former le 44<sup>e</sup> bataillon du génie. 1928, le 42<sup>e</sup> de Mayence se voit rattaché au 18<sup>e</sup> génie. 1929 voit la naissance du 28<sup>e</sup> régiment du génie à Montpellier et le 38<sup>e</sup> régiment de génie en 1937 à Montargis.

Les 8<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> régiments du génie sont donc les régiments du génie à vocation sapeurs-télégraphistes en métropole. Les formations portant un numéro de l'ordre des quarantaines sont des bataillons du génie à vocation sapeurs-télégraphistes en hors métropole.

1<sup>er</sup> juin 1942, par décret ministériel n° 3600/EMA/1 du 4 mai 1942, les transmissions deviennent une arme distincte du génie, au sein de l'armée d'armistice.

Moins de six mois après la création de l'arme des transmissions, le débarquement allié en Afrique du Nord entraîne l'invasion de la zone libre par l'armée allemande et la fin de l'armée d'armistice. Néanmoins, le général Merlin prend en main, à Alger la destinée de l'arme, à partir des unités stationnées en Afrique du Nord, où ayant pu rejoindre après l'Armistice de juin 1940 ce territoire. A savoir : le 41<sup>e</sup> du Maroc, le 43<sup>e</sup> du Levant (ayant rejoint l'Algérie), le 44<sup>e</sup> de Tunisie (ayant aussi rejoint l'Algérie), le 45<sup>e</sup> du Maroc et des éléments du corps des télégraphistes coloniaux.

Les transmetteurs reprennent le combat dans les campagnes de Tunisie, d'Italie, de France et d'Allemagne.

Ce document propose une rétrospective schématique et héraldique de la subordination des formations des transmissions basée sur sept périodes qui ont présenté des évolutions majeures et les insignes de ces formations :

- divisions type 1943,
- divisions type 1959
- divisions type 1967
- divisions type 1977,
- divisions de 1984,
- brigades de 1999,
- brigade de transmissions et d'appui au commandement et brigade du renseignement.

## Reconstitution des forces françaises

En janvier 1943, à l'issue de la conférence de Casablanca qui réunit F.D. Roosevelt, président des Etats-Unis d'Amérique, W. Churchill, premier ministre britannique, les généraux de Gaulle, chef de la France Libre et Giraud, chef du gouvernement d'Alger, un accord connu sous le nom de Plan d'Anfa, ville du Maroc, est signé par le président Roosevelt. Cet accord prévoit la création de huit divisions d'infanterie motorisées et de trois divisions blindées.

Ce plan va se heurter à d'inévitables difficultés politiques, techniques et personnelles et subira différents glissements et réajustements.

De juillet à novembre 1944, les français qui demandent l'achèvement du plan d'Anfa et la création de nouvelles grandes unités se heurtent au refus américain. Finalement, c'est le rétablissement des allemands sur les Vosges et dans le Nord qui va permettre la signature d'un accord pour le réarmement général de la France appelé "Plan du 30 novembre 1944".

Dans ce contexte, les grandes unités blindées vont être créées dès 1943:

- le 1<sup>er</sup> mai : la 1<sup>ère</sup> D.B. avec les personnels de la brigade mécanique légère d'AFN;
- le 16 juillet : la 5<sup>e</sup> D.B.;
- le 24 août : la 2<sup>e</sup> D.B. avec l'ex colonne Leclerc et des renforcements AFN et AOF;
- le 1<sup>er</sup> septembre : la 3<sup>e</sup> D.B. dissoute dès le 3 août 1944, recrée le 1<sup>er</sup> mai 1945 pour être de nouveau dissoute le 18 avril 1946.

Trois grandes unités blindées françaises sont donc insérées dans le dispositif allié et participent activement à la campagne de France et à la victoire finale: les 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DB.

La 1<sup>ère</sup> et la 5<sup>e</sup> DB font partie de la 1<sup>ère</sup> armée française commandée par le général de Lattre de Tassigny et la 2<sup>e</sup> DB commandée par général Leclerc quant à elle, fait partie de la 3<sup>e</sup> armée US commandée par le général Patton.

Simultanément, les premières grandes unités d'infanterie sont engagées au fur et à mesure de leur mise sur pied.

Le **Corps Expéditionnaire Français en Italie** du général Juin est donc constitué par :

- la 1<sup>ère</sup> division motorisée d'infanterie (DMI), (future 1<sup>ère</sup> DB)
- la 2<sup>e</sup> division d'infanterie marocaine (DIM),
- la 3<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne (DIA),
- la 4<sup>e</sup> division de montagne marocaine (DMM),
- le groupement des tabors marocains,
- la 9<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale (DIC) engagée depuis la Corse sur l'Ile d'Elbe

Ensuite, la **1<sup>re</sup> armée française** est placée ensuite sous les ordres du général de Lattre de Tassigny. D'abord connue sous le nom de **2<sup>e</sup> armée** puis d'**armée B** à partir de fin janvier 1944, elle est la composante principale de l'**Armée française de la Libération**.

Mise aux normes américaines, équipée et entraînée en Afrique du Nord, l'Armée B que commande le général de Lattre est intégrée à la 7<sup>ème</sup> Armée du général Patch. Les divisions blindées s'articulent en trois « **combat command** » (**CC**) ou groupements blindés interarmes. Les divisions motorisées d'infanterie s'articulent en « **regimental combat team** » (**RCT**).

L'armée B qui débarque sur les côtes de Provence dès le 15 août 1944 compte 256 000 hommes et femmes en sept divisions.

## L'Armée B

### Divisions et compagnies de transmissions de l'Armée B



1ère DFL-1ère  
DMI



3ème DIA



1ère DB



9ème DIC



2ème DIM



4ème DMM



5ème DB



1er Bat Trans



83/84



91/84



71/84



87/84



88/84



96/84

## La Première Armée Française

En accord avec le général de Gaulle et le général Devers, le général de Lattre substitue au nom d'armée B celui de **Première Armée Française**. La décision est officialisée le 24 septembre 1944 à Besançon. Le général de Lattre organise aussitôt la Première Armée Française en deux corps d'armée :

- le 1<sup>er</sup> corps d'armée avec la 2<sup>ème</sup> DIM, la 4<sup>ème</sup> DIM, la 9<sup>ème</sup> DIC et la 1<sup>ère</sup> DB :
- le 2<sup>ème</sup> corps d'armée avec la 1<sup>ère</sup> DFL, la 3<sup>ème</sup> DIA, 5<sup>ème</sup> DB et 4<sup>ème</sup> GTM.

### Insignes de commandement du CEF et de la Première Armée



CEF



1ère Armée



1<sup>er</sup> corps d'armée



2<sup>ème</sup> corps d'armée



Commandement des  
Transmissions de la  
1ère Armée

## Structures de la division blindée française type 1943

Suite à leur expérience sur le terrain et en particulier au cours de la campagne de Tunisie les américains ont constaté que leur division blindée est lourde et peu maniable. Ils décident donc de lui donner une structure ternaire plus légère à trois "**combat command**".

Ce modèle également est également appliqué aux divisions blindées françaises qui vont être constituées et dotées chacune d'une compagnie de transmissions.

### Constitution des divisions blindées

- 1<sup>ère</sup> Division Blindée
- 2<sup>e</sup> Division Blindée
- 5<sup>e</sup> Division Blindée :
- 3<sup>e</sup> Division Blindée (1945)



1<sup>ère</sup> division blindée



2<sup>ème</sup> division blindée



5<sup>ème</sup> division blindée



3<sup>ème</sup> division blindée



Compagnie 91/84



Compagnie 97/84



Compagnie 96/84



Compagnie 83/84

### La 2<sup>e</sup> division blindée

Le général Leclerc modifiait en permanence la composition de ses "**combat command**" qu'il appelait "**groupements**" afin de les adapter au mieux aux missions qu'il recevait.

### La 3<sup>e</sup> division blindée

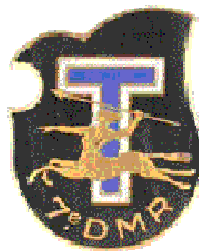
Mise sur pied en Tunisie à partir de juin 1943, elle fait mouvement vers le Maroc avec, pour mission principale, de fournir le personnel nécessaire au fonctionnement de la chaîne de montage et aux opérations de déchargement des navires dans le port de Casablanca. Elle ne percevra ses blindés qu'en décembre 1943 puis perdra progressivement ses personnels et ses matériels au profit des 1<sup>ère</sup> et 5<sup>e</sup> DB. En février 1944 elle passe aux ordres du commandement territorial et elle est finalement dissoute en août 1944. Recréée le 1<sup>er</sup> mai 1945, elle est surnommée la "**division des maquis**" et participe à l'offensive finale, avant d'être de nouveau dissoute le 18 avril 1946. Equipée de matériels hétéroclites (récupérations de guerre : Panzer, Somua 35, Renault 35, ...), elle ne dispose pas des mêmes structures que les trois autres divisions blindées.

## 1954 - La division mécanisée rapide (DMR)

En 1954-1955, l'armée de terre française mène des études tactiques, incluant la prise en compte d'une menace nucléaire non seulement stratégique, mais aussi tactique. Ces études, nommées « **Javelot** », amènent à la mise sur pied d'une brigade expérimentale (du même nom), qui teste les nouveaux principes d'engagement d'une grande unité dans le cadre d'un conflit est-ouest. A l'issue de ces expérimentations « **Javelot** », la **Division Mécanisée Rapide (DMR)** est créée en 1954.

Cette division de moins de 10.000 hommes, sans brigade, sans artillerie divisionnaire, s'intercale entre les divisions d'infanterie et divisions blindées pour mener un combat mobile de reconnaissance et de freinage. Elle s'articule autour des matériels légers engins blindés de reconnaissance (EBR) et chars légers type AMX 13. Envoyée en Algérie où elle se transformera, le modèle ne sera pas généralisé.

Cette division comprend alors une compagnie de transmissions et un bataillon de commandement et de quartier général.



7e DMR



57e BT Constance



57e CQG Fribourg

En 1956, la 7e DMR est envoyée en Algérie en avril, avant de constituer à compter d'octobre le fer de lance de la **force "A"** (la contribution française) à l'opération "700" ("**Musketeer**" pour les Britanniques) sur le canal de Suez. Elle est ensuite redéployée en Algérie (département algérois, secteur est de l'Atlas blidéen) début 1957 et les spécificités de la lutte anti-insurrectionnelle rendent son articulation particulière peu efficace. Plus tard dans le conflit, elle participe à la défense de la "herse", la ligne "Morice", (dans le secteur de Tébessa). Elle disparaît à la fin du conflit (transformation en 7e Division légère blindée, puis 7e Division blindée en 1963).

Les enseignements accumulés avec la 7e DMR ne sont pas complètement perdus et la création le 1er juillet 1984 de la 6e Division Légère Blindée (la division « **1 000 kilomètres par jour** ») à partir de la 31e Brigade de la Force d'Action Rapide le montre. Entièrement sur roue, cette division est dotée d'une mobilité stratégique supérieure et d'une puissance d'arrêt antichars qui, en coopération étroite avec la nouvelle 4e Division Aéromobile, en font un outil décisif dans les plans français de jalonnement des forces du Pacte de Varsovie avant le Rhin, et donc dans la mise en place en sûreté de la 1<sup>re</sup> Armée.

## Structures de la division blindée française 1959

Etudiée et mise au point pendant la guerre d'Algérie, la **Division 1959** à trois brigades est la référence française jusqu' aux transformations de 1965-1967. Cette division est d'abord marquée par l'affirmation du rôle de la "grande unité tactique" de base: la Brigade qui "combine l'emploi des seules armes classiques mais adapte sa manœuvre aux feux nucléaires mis en œuvre sur ordre du Président de la République, Chef des Armées.

Hormis les divisions spécialisées que sont la 11<sup>e</sup> DP et la 27<sup>e</sup> DA, cinq divisions sont prévues par le plan de 1959, puis mises en place progressivement sur pied au fur et à mesure du retour des formations engagées en Algérie.

En 1964, sont entièrement constituées:

- 1<sup>ère</sup> division, PC à Trèves;
- 3<sup>e</sup> division, PC à Fribourg;
- 7<sup>e</sup> division, PC à Mulhouse;
- 8<sup>e</sup> division, PC à Compiègne.

La 4<sup>e</sup> division prévue au plan initial ne voit le jour qu'en 1967.

Les brigades de la division 1959 peuvent être de 2 types:

- brigade mécanisée (**BM**)
- brigade blindée (**BB**)

Chaque division dispose d'un **bataillon de transmissions (BT)** et chaque brigade d'une **compagnie légère de transmissions (CLT)** incorporée à un **bataillon de soutien (BS)**.



## Implantation géographique des divisions 1959

### 1<sup>ère</sup> Division blindée – Trèves

Eléments organiques divisionnaires / 51<sup>e</sup> bataillon transmissions **Trèves**

1<sup>ère</sup> brigade Blindée - PC à **Saarburg**/401<sup>e</sup> bataillon de soutien **Saint-Wendel**

3<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Wittlich**/403<sup>e</sup> bataillon de soutien **Bitburg**

11<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Landau**/411<sup>e</sup> bataillon de soutien **Landau**

#### Etats-majors



1<sup>ère</sup> division blindée Trèves



1<sup>ère</sup> brigade blindée  
Saarburg

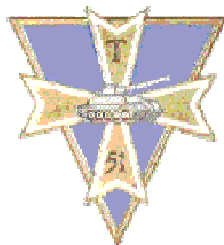


3<sup>e</sup> brigade blindée  
Wittlich

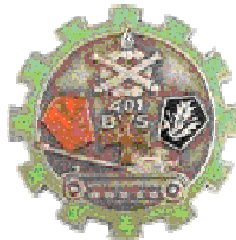


11<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Landau

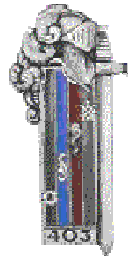
#### Bataillon et compagnies de transmissions



51<sup>e</sup> bataillon de  
transmissions  
Trèves



401<sup>e</sup> BS  
Saint-Wendel



403<sup>e</sup> BS  
Bitburg



411<sup>e</sup> BS  
Landau

### 3<sup>e</sup> Division blindée – Fribourg

Eléments organiques divisionnaires / 53<sup>e</sup> bataillon transmissions **Fribourg**

5<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Tübingen**/405<sup>e</sup> bataillon de soutien **Tübingen**

12<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Offenburg**/412<sup>e</sup> bataillon de soutien **Offenburg**

13<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Constance**/413<sup>e</sup> bataillon de soutien **Constance**

#### Etats-majors



3<sup>e</sup> division blindée Fribourg



5<sup>e</sup> brigade blindée Tübingen



12<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Offenburg



13<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Constance

#### Bataillon et compagnies de transmissions



53<sup>e</sup> bataillon de  
transmissions  
Fribourg



405<sup>e</sup> BS  
Tübingen



412<sup>e</sup> BS  
Offenburg



413<sup>e</sup> BS  
Constance

## 7<sup>e</sup> Division blindée – Mulhouse

Eléments organiques divisionnaires / 57<sup>e</sup> bataillon transmissions **Mulhouse**  
7<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Besançon** / 407<sup>e</sup> bataillon de soutien **Besançon**  
6<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Strasbourg** / 406<sup>e</sup> bataillon soutien **Haguenau**  
8<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Lunéville** / 408<sup>e</sup> bataillon soutien **Bockange**

### Etats-majors



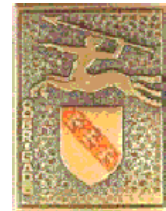
7<sup>e</sup> division blindée Mulhouse



7<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Besançon



6<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Strasbourg

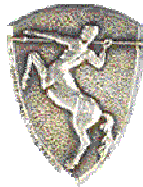


8<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Bockange

### Bataillon et compagnies de transmissions



57<sup>e</sup> bataillon de  
transmissions Mulhouse



407<sup>e</sup> BS  
Besançon



406<sup>e</sup> BS  
Haguenau



408<sup>e</sup> BS  
Bockange

## 8<sup>e</sup> Division blindée – Compiègne

Eléments organiques divisionnaires/58<sup>e</sup> bataillon de transmissions **Compiègne**

2<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Saint Germain**/402<sup>e</sup> bataillon de soutien **Saint-Germain-en-Laye**

14<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Laon**/414<sup>e</sup> bataillon de soutien **Soissons**

10<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Reims**/410<sup>e</sup> bataillon de soutien **Epernay**

4<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Beauvais**/404<sup>e</sup> bataillon de soutien **Beauvais**

### Etats-majors



8<sup>e</sup> division blindée  
Compiègne



2<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Saint-Germain-en-Laye



14<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Laon



10<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Reims  
(jusqu'en 1967)

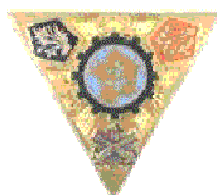


10<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Beauvais  
(à partir de 1967)

### Bataillon et compagnies de transmissions



58<sup>e</sup> bataillon de  
transmissions  
Compiègne



402<sup>e</sup> BS  
Saint-Germain  
en-Laye



414<sup>e</sup> BS  
Soissons



410<sup>e</sup> BS  
Epernay

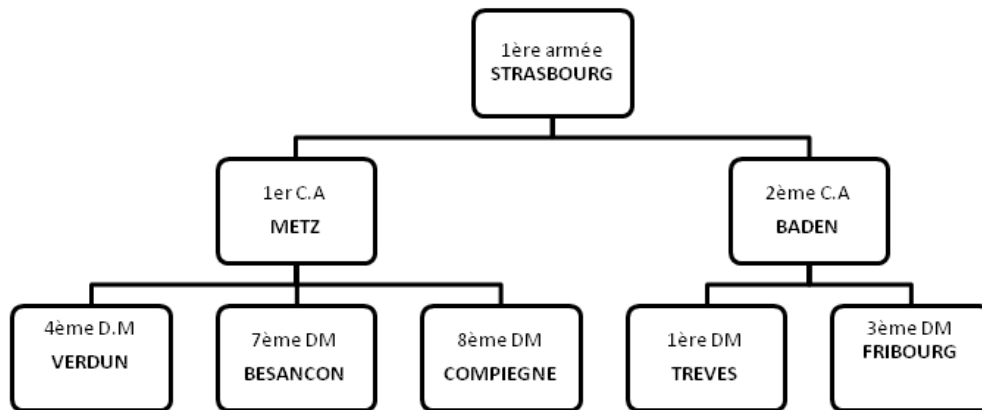


404<sup>e</sup> BS  
Beauvais

## Les divisions 1967

Puissance nucléaire indépendante avec une stratégie de dissuasion qui lui est propre, la France doit se doter de moyens spécifiquement militaires de transmissions des ordres. Le 1<sup>er</sup> Corps d'Armée (PC à Nancy puis à Metz), comprend trois divisions : 4<sup>e</sup> / P.C. Nancy - 7<sup>e</sup> / P.C. Mulhouse - 8<sup>e</sup> / P.C. à Compiègne. Le 2<sup>e</sup> Corps d'Armée (PC à Baden-Baden), comprend 2 divisions : 1<sup>ère</sup> / P.C. à Trèves - 3<sup>e</sup> / P.C. à Fribourg. Dans cette phase de montée en puissance, l'évolution des équipements et systèmes mis en œuvre a permis à l'arme de s'affirmer et de devenir l'arme du commandement.

Chaque corps d'armée comporte un **régiment de transmissions (RT)**, chaque division : un **régiment de commandement et de transmissions (RCT)**, chaque brigade : une **compagnie légère de transmissions (CLT)** intégrée au sein d'un **bataillon de commandement et de soutien (BCS)**.



### Etat-majors



1<sup>e</sup> Armée  
Strasbourg



1<sup>er</sup> Corps d'Armée  
Nancy, puis Metz



2<sup>e</sup> Corps d'Armée  
Baden

### Régiments de transmissions



40<sup>e</sup> RT Sarrebourg  
1<sup>ère</sup> Armée



43<sup>e</sup> RT Nancy  
1<sup>er</sup> Corps d'Armée



42<sup>e</sup> RT Rastat  
2<sup>e</sup> Corps d'Armée

## 2<sup>e</sup> Corps d'Armée - 1<sup>ère</sup> Division mécanisée - Trèves

Eléments organiques divisionnaires / 51<sup>e</sup> bataillon transmissions **Trèves**

1<sup>ère</sup> brigade Blindée - PC à **Saarburg**/401<sup>e</sup> bataillon commandement soutien **Saint-Wendel**

3<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Wittlich**/403<sup>e</sup> bataillon commandement soutien **Bitburg**

11<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Landau**/411<sup>e</sup> bataillon commandement soutien **Landau**

### Etats-majors



1<sup>e</sup> division mécanisée Trèves



1<sup>e</sup> brigade blindée Saarburg



3<sup>e</sup> brigade blindée Wittlich

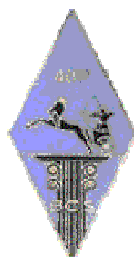


11<sup>e</sup> brigade mécanisée Landau

### Régiment et compagnies de transmissions



51<sup>e</sup> RCT  
Trèves



401<sup>e</sup> BCS  
Saint-Wendel



403<sup>e</sup> BCS  
Bitburg



411<sup>e</sup> BCS  
Landau

## 2<sup>e</sup> Corps d'Armée - 3<sup>e</sup> Division mécanisée – Fribourg

Eléments organiques divisionnaires / 53<sup>e</sup> bataillon transmissions **Fribourg**  
5<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Tubingen**/405<sup>e</sup> bataillon de soutien **Tubingen**  
12<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Offenburg**/412<sup>e</sup> bataillon de soutien **Offenburg**  
13<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à Constance/413<sup>e</sup> bataillon de soutien **Constance**

### Etat-majors



3<sup>e</sup> division mécanisée  
Fribourg



5<sup>e</sup> brigade blindée Tübingen



12<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Offenburg



13<sup>e</sup> brigade  
mécanisée  
Friedrischafften

### Régiment et compagnies de transmissions



53<sup>e</sup> RCT  
Fribourg



405<sup>e</sup> BCS  
Tubingen



412<sup>e</sup> BCS  
Offenburg



413<sup>e</sup> BCS  
Friedrischafften

## 1<sup>er</sup> Corps d'Armée - 7<sup>e</sup> Division mécanisée – Mulhouse

Eléments organiques divisionnaires / 57<sup>e</sup> bataillon transmissions **Mulhouse**  
7<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Besançon** / 407<sup>e</sup> bataillon de soutien **Besançon**  
6<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Strasbourg** / 406<sup>e</sup> bataillon soutien **Haguenau**  
8<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Lunéville** / 408<sup>e</sup> bataillon soutien **Bockange**

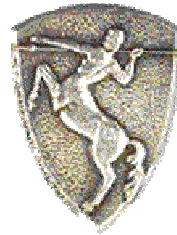
### Etats-majors



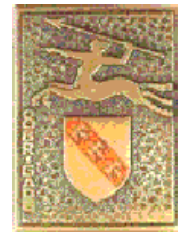
7<sup>e</sup> division mécanisée  
Mulhouse



6<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Strasbourg



7<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Besançon



8<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Lunéville

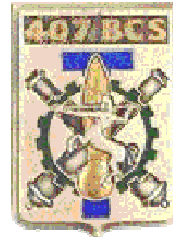
### Régiment et compagnies de transmissions



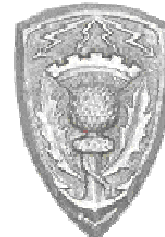
57<sup>e</sup> RCT  
Mulhouse



406<sup>e</sup> BCS  
Haguenau



407<sup>e</sup> BCS  
Besançon



408<sup>e</sup> BCS  
Lunéville



## 1<sup>er</sup> Corps d'Armée - 4<sup>e</sup> Division mécanisée – Verdun

Eléments organiques divisionnaires / 54<sup>e</sup> bataillon transmissions **Verdun**  
10<sup>e</sup> brigade blindée - PC à **Reims** / 410<sup>e</sup> bataillon de soutien **Reims**  
15<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Verdun** / 415<sup>e</sup> bataillon soutien **Verdun**  
16<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Metz** / 416<sup>e</sup> bataillon soutien **Metz**

### Etats-majors



4<sup>ème</sup> division  
mécanisée Verdun



10<sup>ème</sup> brigade  
mécanisée Reims



15<sup>ème</sup> brigade  
mécanisée Verdun



16<sup>ème</sup> brigade mécanisée  
Metz

### Régiment et compagnies de transmissions



54<sup>ème</sup> RCT Verdun



410<sup>ème</sup> BCS Reims



415<sup>ème</sup> BCS Verdun



416<sup>ème</sup> BCS Metz

## 1<sup>er</sup> Corps d'Armée - 8<sup>e</sup> Division mécanisée – Compiègne

Eléments organiques divisionnaires

2<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Saint Germain-en-Laye**

4<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Beauvais**

14<sup>e</sup> brigade mécanisée - PC à **Laon**

### Etats-majors



8<sup>e</sup> division mécanisée  
Compiègne



2<sup>e</sup> brigade mécanisée Saint-  
Germain-en-Laye

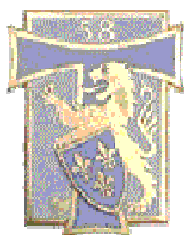


4<sup>e</sup> brigade mécanisée  
Beauvais



14<sup>e</sup> brigade mécanisée Laon

### Régiment et compagnies de transmissions



58<sup>e</sup> RCT  
Compiègne



402<sup>e</sup> BCS  
Saint-Germain-en-Laye



404<sup>e</sup> BCS  
Beauvais



414<sup>e</sup> BCS  
Laon

## Les divisions 1977

L'année 1977 est marquée pour l'Armée de Terre par une profonde réorganisation, voulue et conduite par le CEMAT, le Général Lagarde. La création du 3<sup>e</sup> Corps d'Armée (PC à Saint Germain puis à Lille) et la suppression des Brigades permettent, en particulier :

- de développer la capacité de manœuvre de la 1<sup>ère</sup> Armée;
- de simplifier les modes d'engagement en supprimant un niveau de commandement;
- d'établir l'unicité de commandement territorial et opérationnel.

Dans le cadre de la réorganisation de 1977, les divisions étaient placées sous le commandement de trois Corps d'Armée:

1<sup>er</sup> Corps d'Armée à Metz - 2<sup>e</sup> Corps d'Armée à Baden-Oos - 3<sup>e</sup> Corps d'Armée à Lille (créé en 1979).

Chaque corps d'armée dispose de trois régiments de transmissions, excepté le 3<sup>ème</sup> corps qui créé en 1979, ne dispose que de deux régiments de transmissions.



**1<sup>er</sup> Corps d'Armée  
Metz**



**2<sup>e</sup> Corps d'Armée  
Baden**



**3<sup>e</sup> Corps d'Armée  
Lille**



**18° RT Epinal**



**42° RT Rastat**



**58° RT Maisons-Laffitte**



**54° RT Nancy**



**51° RT Trèves**



**28° RT Orléans**



**57° RT Mulhouse**



**53° RT Fribourg**

Sont ainsi créées:

- 8 divisions blindées;
- 5 divisions d'infanterie;
- 1 division parachutiste à Pau;
- 1 division d'infanterie alpine à Grenoble;
- 14 divisions de réserve (dites divisions d'infanterie mobilisées) dont 4 formées par les Ecoles.

Chaque division dispose d'une **compagnie de transmissions divisionnaire (CTD)** intégrée à un **régiment de commandement et de soutien (RCS)**.

Les divisions blindées:

- 1<sup>re</sup> division blindée - PC à Trèves (2<sup>e</sup> corps d'armée)
- 2<sup>e</sup> division blindée - PC à Saint Germain en Laye (3<sup>e</sup> corps d'armée)
- 3<sup>e</sup> division blindée - PC à Fribourg (2<sup>e</sup> corps d'armée)
- 4<sup>e</sup> division blindée - PC à Nancy (1<sup>er</sup> corps d'armée)
- 5<sup>e</sup> division blindée - PC à Landau (2<sup>e</sup> corps d'armée)
- 6<sup>e</sup> division blindée - PC à Strasbourg (1<sup>er</sup> corps d'armée)
- 7<sup>e</sup> division blindée - PC à Besançon (1<sup>er</sup> corps d'armée)
- 10<sup>e</sup> division blindée - PC à Chalons sur Marne (3<sup>e</sup> corps d'armée)

Les divisions d'infanterie:

- 8<sup>e</sup> division d'infanterie - PC à Amiens (3<sup>e</sup> corps d'armée)
- 9<sup>e</sup> division d'infanterie - PC à Saint Malo
- 12<sup>e</sup> division d'infanterie - PC à Rouen (3<sup>e</sup> corps d'armée)
- 14<sup>e</sup> division d'infanterie - PC à Lyon (1<sup>er</sup> corps d'armée)
- 15<sup>e</sup> division d'infanterie - PC à Limoges (1<sup>er</sup> corps d'armée)

Les divisions spécialisées:

- 11<sup>e</sup> division parachutiste - PC à Pau
- 27<sup>e</sup> division alpine - PC à Grenoble

Les divisions de réserve:

- 102<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Saint Germain
- 104<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Nancy
- 108<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Amiens
- 109<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Saint Malo
- 110<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Chalons sur Marne
- 111<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Pau
- 112<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Rouen
- 114<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Lyon
- 115<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Limoges
- 127<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Grenoble
- 131<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école
- 141<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école
- 151<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école
- 152<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école

## Divisions blindées et régiments de commandements et de soutien



**1<sup>er</sup> DB  
Trèves**



**2<sup>e</sup> DB  
Saint-Germain  
en Laye**



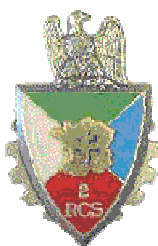
**3<sup>e</sup> DB  
Fribourg**



**4<sup>e</sup> DB  
Nancy**



**1<sup>er</sup> RCS  
Trèves**



**2<sup>e</sup> RCS  
Satory**



**3<sup>e</sup> RCS  
Fribourg**



**4<sup>e</sup> RCS  
Nancy**



**5<sup>e</sup> DB  
Landau**



**6<sup>e</sup> DB  
Strasbourg**



**7<sup>e</sup> DB  
Besançon**



**10<sup>e</sup> DB  
Chalons sur Marne**



**5<sup>e</sup> RCS  
Landau**



**6<sup>e</sup> RCS  
Strasbourg**



**7<sup>e</sup> RCS  
Besançon**



**10<sup>e</sup> RC  
Chalons sur Marne**

## Divisions d'infanterie et régiments de commandements et de soutien



8<sup>e</sup> DI Amiens



9<sup>e</sup> DIMa Saint-Malo



12<sup>e</sup> DI Rouen



14<sup>e</sup> DI Lyon



15<sup>e</sup> DI Limoges



8<sup>e</sup> RCS Amiens



9<sup>e</sup> RCS Dinan



12<sup>e</sup> RCS Evreux



14<sup>e</sup> RCS Lyon



15<sup>e</sup> RCS Limoges

## Divisions spécialisées et régiments de commandements et de soutien

- 11<sup>e</sup> division parachutiste - PC à Pau
- 27<sup>e</sup> division alpine - PC à Grenoble



11<sup>ème</sup> DP  
Toulouse



27<sup>ème</sup> DA  
Grenoble



7<sup>ème</sup> RPCS  
Albi



14<sup>ème</sup> RPCS  
Toulouse



27<sup>ème</sup> RCS  
Grenoble

## Régiments de commandements et de soutien des divisions de réserve:

- 102<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Saint Germain
- 104<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Nancy
- 108<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Amiens
- 109<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Saint Malo
- 110<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Chalons sur Marne
- 111<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Pau
- 112<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Rouen
- 114<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Lyon
- 115<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Limoges
- 127<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée - PC à Grenoble
- 131<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école
- 141<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école
- 151<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école
- 152<sup>e</sup> division d'infanterie mobilisée école



102<sup>ème</sup> RCS



104<sup>ème</sup> RCS



108<sup>ème</sup> RCS



109<sup>ème</sup> RCS



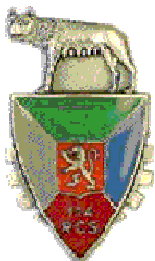
110<sup>ème</sup> RCS



111<sup>ème</sup> RCS



112<sup>ème</sup> RCS



114<sup>ème</sup> RCS



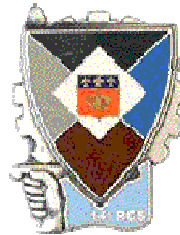
115<sup>ème</sup> RCS



127<sup>ème</sup> RCS



131<sup>ème</sup> RCS



141<sup>ème</sup> RCS



122<sup>ème</sup> RCS



152<sup>ème</sup> RCS

## Les divisions 1984

Les évolutions ultérieures, liées à la fin de la « guerre froide » et au raccourcissement du service militaire (10 mois en 1991), ont consisté en des dissolutions de corps d'armée, (1<sup>er</sup> puis 2<sup>e</sup> CA) et de divisions (3<sup>e</sup>DB, 5<sup>e</sup> DB, 8<sup>e</sup> DI, 15<sup>e</sup> DI).

Dans le cadre de la réorganisation de 1984, les divisions sont encore placées sous le commandement de trois Corps d'Armée : 1<sup>er</sup> Corps d'Armée Metz, 2<sup>e</sup> Corps d'Armée Baden-Oos et 3<sup>e</sup> Corps d'Armée Lille.

Chaque corps d'armée dispose encore de trois régiments de transmissions, excepté le 3<sup>ème</sup> corps qui n'en dispose que de deux, puis d'un seul, lorsqu'est créée la force d'action rapide (**FAR**) en 1984

1<sup>er</sup> corps d'armée : 43<sup>ème</sup> RT Metz, 18<sup>ème</sup> RT Epinal, 54<sup>ème</sup> RT Nancy, 57<sup>ème</sup> RT Mulhouse

2<sup>ème</sup> corps d'armée : 42<sup>ème</sup> RT Rastat, 51<sup>ème</sup> RT Trèves, 53<sup>ème</sup> RT Fribourg

3<sup>ème</sup> corps d'armée : 58<sup>ème</sup> RT Laon

FAR : 28<sup>ème</sup> RT Orléans

### Implantation géographique, subordination et constitution

#### Les brigades blindées :

1<sup>ère</sup> DB - Trèves (2<sup>e</sup> CA), 2<sup>e</sup> DB - Versailles (3<sup>e</sup> CA), 3<sup>e</sup> DB - Fribourg (2<sup>e</sup> CA), 5<sup>e</sup> DB - Landau (2<sup>e</sup> CA), 7<sup>e</sup> DB - Besançon (1<sup>er</sup> CA), 10<sup>e</sup> DB - Chalons sur Marne (1<sup>er</sup> CA), 12<sup>e</sup> DLB - Saumur (1<sup>er</sup> CA), 14<sup>e</sup> DLB - Montpellier (3<sup>e</sup> CA)

**Les divisions Ecoles** : 12<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> DLB sont pilotées par l'EAI à Montpellier et l'EABCC à Saumur, elles n'ont pas la même structure. Si leur taux d'encadrement est le meilleur de toutes les divisions, leurs effectifs plus réduits, leurs matériels plus disparates et parfois périmés ne leur donnent qu'une capacité opérationnelle de moindre niveau.

#### Les brigades d'infanterie :

8<sup>e</sup> DI - Amiens (3<sup>e</sup> CA), 15<sup>e</sup> DI - Limoges (1<sup>er</sup> CA)

#### La force d'action rapide :

4<sup>e</sup> DAM – Nancy, 6<sup>e</sup> DLB – Nîmes, 9<sup>e</sup> DIMa- Nantes, 11<sup>e</sup> DP – Toulouse, 27<sup>e</sup> DIA - Grenoble

#### Les brigades de zones :

102<sup>e</sup> BZ - (Versailles), 107<sup>e</sup> BZ - (Besançon), 108<sup>e</sup> BZ - (Amiens), 109<sup>e</sup> BZ - (Saint Malo), 110<sup>e</sup> BZ - (Chalons sur Marne), 115<sup>e</sup> BZ - (Limoges), 127<sup>e</sup> BZ - (Grenoble).



## La 31<sup>e</sup> demi-brigade

En juillet 1981, l'état-major de l'armée de terre, de créer une **brigade de combat interarmes**, placée sous les ordres du général commandant le Groupement de Légion Etrangère (GLE) et stationnée à Aubagne. La **31<sup>e</sup> demi-brigade** est donc créée donc en 1981, puis dissoute en 1984.

Au niveau des transmissions, la 31<sup>e</sup> demi-brigade comprend la 31<sup>e</sup> compagnie de commandement et de transmissions de Montélimar. Dissoute le 28 juin 1984, elle est remplacée par la 6<sup>e</sup> division légère qui en reprend l'insigne.



31<sup>e</sup> demi-brigade  
Aubagne



31<sup>e</sup> compagnie  
de commandement  
et de transmissions  
Montélimar.

## La Force d'Action Rapide

La **Force d'action rapide (FAR)** est un corps d'armée créé en juillet 1984 dans le cadre de la réorganisation de l'armée de terre pour pouvoir être déployé rapidement en Centre-europe et sur les théâtres d'opérations extérieures en cas de crise subite dans des conflits dits intermédiaire. Sa principale mission en tant que corps d'armée est de pouvoir frapper vite et fort une offensive blindée du Pacte de Varsovie en cas d'invasion. La FAR est dissous en 1999.

Les principales formations de la FAR sont :

- 4<sup>e</sup> division aéromobile - Nancy
- 6<sup>e</sup> division légère blindée - Nîmes
- 9<sup>e</sup> division d'infanterie de marine - Nantes
- 11<sup>e</sup> division parachutiste - Toulouse
- 27<sup>e</sup> Division Alpine - Grenoble
- Brigade logistique de la FAR - Maisons-Laffitte
- 19<sup>e</sup> Brigade d'artillerie - Maisons-Laffitte

## La Force d'Action Rapide et ses divisions



**EM FAR**  
Maisons-Laffitte



**17° RCS**  
Maisons-Laffitte



**28° RT**  
Orléans



**18° RT**  
Epinal (a/c 1990)



**4° DAM**  
Nancy



**6° DLB** Nimes



**9° DIMa** Nantes



**11° DP**  
Toulouse



**27° DIA**  
Grenoble



**Brigade logistique**  
Maisons-Laffitte



**4° RHCM**  
Nancy



**6° RCS**  
Nimes



**9° RCS**  
Nantes



**14° RPCS**  
Toulouse



**27° RCS**  
Grenoble



**19° Brigade  
d'artillerie** Maisons-  
Laffitte

## Divisions légères blindées-écoles

En janvier 1989, l'armée de terre dispose de deux divisions légères blindées constituées de troupes d'active et de deux divisions légères blindées dites « école » constituées à partir des écoles, des centres d'instructions et autres unités de réserve.

La 6<sup>ème</sup> division légère blindée, en 5<sup>ème</sup> région militaire, est mise sur pied en 1984 par l'amalgame de régiments non endivisionnés, d'unités de la 31<sup>ème</sup> brigade et d'unités des anciennes 6<sup>ème</sup> division blindée et 14<sup>ème</sup> division d'infanterie, ainsi que la 9<sup>ème</sup> division d'infanterie de Marine en 3<sup>ème</sup> région militaire. Ces deux divisions rattachées à la « Force d'Action Rapide » en constituent le fer de lance blindé en compagnie de la 4<sup>ème</sup> division aéromobile.

Les 12<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> divisions légères blindées « école », sont des unités singulières car elles ne se sont ni d'active, ni de réserve, mais mises sur pied en temps de guerre par les stagiaires et instructeurs des écoles. Les numéros de ces deux grandes unités sont repris par ces deux divisions singulières qui remplacent dans l'ordre de bataille les 131<sup>ème</sup> et 141<sup>ème</sup> divisions d'infanterie « école » du plan de mobilisation prévu en 1977.

Les 12<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> divisions légères blindées « école » doivent se mettre sous les ordres du 1<sup>er</sup> corps d'armée, en compagnie des 1<sup>ère</sup> et 7<sup>ème</sup> divisions blindées.

Ce 1<sup>er</sup> corps d'armée, en compagnie du 2<sup>ème</sup> corps d'armée affecté en Allemagne, étant placé sous les ordres de la 1<sup>ère</sup> armée.



**12<sup>e</sup> DLB  
Saumur**



**14<sup>e</sup> DLB  
Montpellier**



**12<sup>e</sup> RCS  
Tours**



**8<sup>e</sup> RCS  
Montpellier**

## La division Hadès

Le programme de missiles nucléaires Hadès est lancé en 1984 pour remplacer les missiles nucléaires tactiques Pluton, contre une attaque surprise des forces du pacte de Varsovie.

En 1991, à cause des changements géopolitiques en Europe et de l'opposition allemande à ce programme après la réunification, le programme Hadès est dans un premier temps réduit, puis démantelé en même que les missiles balistiques et leurs installations du plateau d'Albion.

Le 53<sup>ème</sup> régiment de transmissions est chargé de la mise en œuvre du réseau de transmissions et d'informatique destiné à établir la liaison entre les hautes autorités gouvernementales et les lanceurs. L'unité expérimentale Hadès (LUXHADES) est créée à Lunéville en 1990 et perd sa mission en 1996.



**Division Hadès  
Lunéville**



**53<sup>ème</sup> RT  
Lunéville**

## Les brigades de 1999

La décision de professionnalisation des armées prise en 1996 entraîne une refonte complète de la chaîne opérationnelle avec notamment la restauration de brigades et la disparition des divisions remplacées par des "Etats-majors de forces" (EMF), sans lien de filiation avec les divisions existant précédemment, et destinés à commander des divisions modèle OTAN (15.000 à 20.000 hommes) formées "à la carte" par le **commandement de la Force d'action terrestre (CFAT)** en fonction de l'engagement demandé qu'il soit de "haute intensité" ou de "résolution de crise".

### Implantation géographique des commandements

Au premier niveau: **Commandement de la force d'action terrestre (CFAT)**.

Ce commandement a d'abord reçu le nom de commandement de la force d'action terrestre (**CFAT**) jusqu'en 2008. Créé à Lille en juin 1998, il constitue le plus haut niveau de commandement pour les forces de l'armée de terre. Il est chargé de la mise en place des forces terrestres. Lui sont subordonnés les états-majors de force (**EMF**), au nombre de quatre et le corps de réaction rapide France (**CRR-Fr**), également situé à Lille, ainsi que plusieurs brigades de l'armée de terre :

Au deuxième niveau (capacité de commander une division type OTAN) : 4 Etats-Majors de forces (**EMF**): EMF 1 Besançon, EMF 2 Nantes (dissous en 2011), EMF 3 Marseille, EMF 4 Limoges (dissous en 2011).



Au troisième niveau (représenté par les régiments, regroupés en brigades) :

Cinq **brigades spécialisées** :

- Transmissions ;
- Renseignement ;
- Génie ;
- Artillerie ;
- Forces spéciales.

## Brigades interarmes et CCT en 1999

### Neuf brigades interarmes :

- 2<sup>e</sup> brigade blindée (Orléans),
- 6<sup>e</sup> brigade légère blindée (Nîmes),
- 7<sup>e</sup> brigade blindée (Besançon)
- 9<sup>e</sup> brigade légère blindée de marine (Nantes),
- 1<sup>ère</sup> brigade mécanisée (Chalons en Champagne),
- 3<sup>e</sup> brigade mécanisée (Limoges),
- 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne (Grenoble),
- 4<sup>e</sup> brigade aéromobile (Essey-les-Nancy),
- 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (Toulouse),
- 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne (Grenoble).

Chaque brigade interarmes est dotée d'une compagnie de commandement et de transmissions (CCT)



**1°BM**  
Chalons en  
Champagne



**2° BB**  
Orléans



**3° BM**  
Limoges



**4° BAM**  
Nancy



**6° BLB**  
Nîmes



**7° BB**  
Besançon



**9° BLBMa**  
Nantes



**11°BP**  
Toulouse



**27°BIM**  
Grenoble



**1° CCT**  
Chalons en  
Champagne



**2° CCT**  
Orléans



**3° CCT**  
Limoges



**4° CCT**  
Nancy



**6° CCT**  
Nîmes



**7° CCT**  
Besançon



**9° CCT**  
Nantes



**11° CCTP**  
Toulouse



**27° CCT**  
Varcès

## **Brigades de transmissions, de renseignement et des forces spéciales terre**

### **La brigade de transmissions**

La brigade de transmissions est créée le 1<sup>er</sup> mai 1994, au cours d'une cérémonie au château de Compiègne. Elle est alors subordonnée au 3<sup>e</sup> Corps d'Armée. Son état-major est stationné à Lille et les régiments qui la composent sont les suivants :

- 18<sup>e</sup> régiment de transmissions, d'Épinal
- 40<sup>e</sup> régiment de transmissions de Thionville
- 51<sup>e</sup> régiment de transmissions de Compiègne
- 38<sup>e</sup> régiment de transmissions (régiment de réserve) mis sur pied à Laval.

Le 30 juin 1997: les 18<sup>e</sup> et 51<sup>e</sup> régiments de transmissions sont dissous.

Juillet 1997 : l'état-major de la brigade est transféré de Lille à Lunéville et s'installe dans le bâtiment que l'état-major de la Force Hadès occupait jusqu'à sa dissolution fin juin 1997. Le 53<sup>e</sup> régiment de transmissions de Lunéville, jusqu'alors subordonné à l'état-major de la Force Hadès, intègre la brigade.

Juillet 1998 : la brigade passe sous la subordination du Commandement de la Force d'Action Terrestre, à la création de ce dernier et à la suite de la dissolution du 3<sup>e</sup> Corps d'Armée et de la Force d'Action Rapide. Le 28<sup>e</sup> régiment de transmissions d'Issoire intègre la brigade, à la suite de la dissolution de la Force d'Action Rapide, à laquelle il appartenait.

Juin 1999 : le 38<sup>e</sup> régiment de transmissions est dissous.

Juillet 1999: le 53<sup>e</sup> régiment de transmissions de Lunéville quitte la brigade pour le Corps Européen; le 42<sup>e</sup> régiment de transmissions, jusqu'alors au Corps Européen, intègre la brigade.

Juillet 2000: le 48<sup>e</sup> régiment de transmissions d'Agen intègre la brigade.

Juillet 2002: la brigade prend l'appellation de Brigade de Transmissions et d'Appui au Commandement (**BTAC**) et intègre le 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie, de Lille, qui assure la fonction d'appui au commandement.

Juillet 2003: le 18<sup>e</sup> régiment de transmissions est recréé à Bretteville-sur-Odon (Caen) et devient le sixième régiment de transmissions de la brigade. Le 53<sup>e</sup> régiment de transmissions quitte le Corps Européen et intègre la brigade

Juillet 2005: le 43<sup>e</sup> régiment d'Infanterie quitte la brigade. Le 6<sup>e</sup> régiment de commandement et de soutien est recréé à Douai et prend la fonction d'appui au commandement, jusque là dévolue au 43<sup>e</sup> RI.

Été 2010: le 18<sup>e</sup> Régiment de Transmissions et le 6<sup>e</sup> Régiment de Commandement et de Soutien sont dissous. Le 41<sup>e</sup> Régiment de Transmissions, dissous en 1999 est recréé à Douai et intégré à la brigade.

30 juin 2011: le 42<sup>e</sup> Régiment de Transmissions est dissous.

Suite à la dissolution de la 1<sup>ère</sup> brigade blindée de Chalons-en-Champagne, à l'été 2015, son Centre de Formation Initial des Militaires du rang (CFIM) est intégré au à Dieuze sein de la BTAC.

### La brigade de transmissions en 1994



**EM 3°CA  
Lille**



**Brigade  
transmissions  
Lille**



**18°RT  
Epinal**



**40°RT Thionville**



**51°RT  
Compiègne**



**38°RT  
Laval**

### La brigade de transmissions en 1999



**EM CFAT  
Lille**



**Brigade  
transmissions  
Lunéville**



**28°RT  
Issoire**



**40°RT Thionville**



**42°RT  
Laval**



**53°RT Lunéville**

### La brigade de transmissions en 2000



**EM CFAT Lille**



**Brigade  
transmissions  
Lunéville**



**28°RT  
Issoire**



**40°RT Thionville**



**42°RT  
Laval**



**48°RT  
Agen**



### La brigade de transmissions en 2002/2003



**Brigade transmissions Lunéville**

**18°RT Caen**

**28°RT Issoire**

**40°RT Thionville**

**42°RT Laval**

**48°RT Agen**

**53°RT Lunéville**

**43RI Lille**

### La brigade de transmissions en 2005



**Brigade transmissions Lunéville**

**18°RT Caen**

**28°RT Issoire**

**40°RT Thionville**

**42°RT Laval**

**48°RT Agen**

**53°RT Lunéville**

**6°RCS Douai**

### La brigade de transmissions en 2015



**Brigade transmissions Douai (2010)**

**28°RT Issoire**

**40°RT Thionville**

**41°RT Douai**

**48°RT Agen**

**53°RT Lunéville**

**CFIM Dieuze**

Suite à la dissolution de la 1<sup>ère</sup> brigade blindée de Chalons-en-Champagne, à l'été 2015, son Centre de Formation Initial des Militaires du rang (CFIM) est intégré au à Dieuze, au sein de la BTAC.

## La brigade de renseignement

La Brigade de Renseignement (**BR** ou **BRENS**) est l'unité chargée de collecter le renseignement militaire utile aux états-majors sur les théâtres d'opérations. Elle a été créée en 1993 à Metz sous le nom de Brigade de Renseignement et de Guerre Électronique (BRGE), puis renommée Brigade de Renseignement en 1998. Basée à Metz jusqu'en 2010, son état-major ainsi que ses deux régiments de transmissions tiennent désormais garnison à Haguenau.

- le 44<sup>e</sup> régiment de transmissions est chargé du renseignement d'origine électromagnétique (**ROEM**) stratégique (à l'échelle d'un continent) et opératif (à l'échelle d'un théâtre d'opération).
- le 54<sup>e</sup> régiment de transmissions collecte également du renseignement d'origine électromagnétique, mais au niveau tactique (de proximité et au contact).



**BR**  
Metz



**44<sup>e</sup> RT**  
Mutzig



**54<sup>e</sup> RT**  
Haguenau (1986)



**54<sup>e</sup> RT**  
Haguenau (1993)

## La brigade des forces spéciales Terre

La Brigade des forces spéciales terre (**BFST**) est basée à Pau et regroupe les forces spéciales de l'Armée de terre. La BFST a pour employeurs principaux le Commandement des opérations spéciales (COS) et la Direction du Renseignement militaire (DRM). Créée en 2007, la compagnie de commandement et de transmissions de la brigade des forces spéciales Terre a pour mission de fournir au commandement d'un groupement de forces spéciales les liaisons tactiques et opérationnelles. Le cœur du métier de cette unité est l'utilisation des moyens radios. En opération, elle arme les stations radios des postes de commandement de groupement de forces spéciales.



**BFST**  
Pau



**CCT BFST**  
Pau

## Brigades interarmes et CCT en 2015

Les brigades interarmes sont actuellement au nombre de sept :

- 2<sup>e</sup> brigade blindée (Illkirch)
- 6<sup>e</sup> brigade légère blindée (Nîmes)
- 7<sup>e</sup> brigade blindée (Besançon)
- 9<sup>e</sup> brigade légère blindée de marine (Poitiers)
- 3<sup>e</sup> brigade mécanisée (Clermont-Ferrand)
- 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne (Grenoble)
- 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (Toulouse)



**2<sup>e</sup> BB**  
Illkirch



**3<sup>e</sup> BM**  
Clermont-  
Ferrand



**6<sup>e</sup> BLB**  
Nîmes



**7<sup>e</sup> BB**  
Besançon



**9<sup>e</sup> BLBMa**  
Poitiers



**11<sup>e</sup> BP**  
Toulouse



**27<sup>e</sup> BIM**  
Grenoble



**2<sup>e</sup> CCT**  
Illkirch



**3<sup>e</sup> CCT**  
Clermont-  
Ferrand



**6<sup>e</sup> CCT**  
Nîmes



**7<sup>e</sup> CCT**  
Besançon



**9<sup>e</sup> CCT**  
Poitiers



**11<sup>e</sup> CCTP**  
Toulouse



**27<sup>e</sup> CCT**  
Varcès

## Divisions Scorpion

Présenté fin mai 2015, le nouveau modèle de l'armée de terre dans le cadre du plan « au contact », définit une nouvelle architecture d'armée beaucoup plus souple et dynamique, tout en répondant à la double nécessité de s'adapter aux évolutions mondiales et des menaces.

Capable d'intervenir à la fois sur les théâtres d'opérations extérieures (Opex) comme sur le territoire national, la force Scorpion est articulée en deux divisions et six brigades interarmes :

- deux brigades blindées ; deux brigades médianes (amphibies) ; deux brigades légères (aéroportée et montagne).

La 1<sup>ère</sup> division Scorpion est créée avec un état-major implanté à Besançon le 1<sup>er</sup> juillet 2016.

La 1<sup>ère</sup> division Scorpion regroupe trois brigades, ainsi que la brigade franco allemande.



La 3<sup>ème</sup> division Scorpion est créée avec un état-major à Marseille, le 20 juin 2016 et regroupe trois brigades interarmes.



## Brigades interarmes et CCT en 2016

Les brigades interarmes sont actuellement au nombre de sept :

- 2<sup>e</sup> brigade blindée (Illkirch)
- 6<sup>e</sup> brigade légère blindée (Nîmes)
- 7<sup>e</sup> brigade blindée (Besançon)
- 9<sup>e</sup> brigade blindée de marine (Poitiers)
- 4<sup>e</sup> brigade aérocombat (Clermont-Ferrand)
- 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne (Grenoble)
- 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (Toulouse)



**2<sup>e</sup> BB**  
Illkirch



**4<sup>e</sup> BA**  
Clermont-Ferrand



**6<sup>e</sup> BLB**  
Nîmes



**7<sup>e</sup> BB**  
Besançon



**9<sup>e</sup> BLB Ma**  
Poitiers



**11<sup>e</sup> BP**  
Toulouse



**27<sup>e</sup> BIM**  
Grenoble



**2<sup>e</sup> CCT**  
Illkirch



**4<sup>e</sup> CCT**  
Clermont-Ferrand



**6<sup>e</sup> CCT**  
Nîmes



**7<sup>e</sup> CCT**  
Besançon



**9<sup>e</sup> CCT**  
Poitiers



**11<sup>e</sup> CCTP**  
Toulouse



**27<sup>e</sup> CCT**  
Varces

## Le COMSIC

Le COMSIC (Commandement des Systèmes d'Information et de Commandement des Systèmes d'Information et de Commandement) est créé le 1<sup>er</sup> juillet 2016 à Cesson-Sévigné, par la dissolution de la division SIC du commandement des forces terrestres (CFT) et de l'Etat-major de la brigade des transmissions, ainsi que l'intégration de la direction des études et prospective (DEP) de l'école des transmissions.

Le COMSIC se compose d'un Etat-major, de cinq régiments de transmissions, d'une compagnie de combat cyber défense (807<sup>ème</sup> CT) et d'un centre de formation initial militaire (CFIM).



**COMSIC  
Rennes**



**28° RT Issoire**



**40° RT  
Thionville**



**41° RT Douai**



**48° RT Agen**



**53° RT  
Lunéville**



**807°  
compagnie de  
transmissions**



**CFIM  
Dieuze**

L'insigne du COMSIC reprend en partie la symbolique de celui des transmissions de la 1<sup>ère</sup> Armée, le coq y étant remplacé par la cuirasse surmontée du tau. L'armée B placée sous les ordres du général de Lattre de Tassigny, prend l'appellation de 1<sup>ère</sup> armée française le 25 septembre 1944. Les transmissions de cette armée, sous les ordres du colonel Brygoo sont alors composées des unités du Corps Expéditionnaire Français du général Juin, renforcé par des unités d'Afrique du Nord.

## La 807<sup>ème</sup> compagnie

Avec la 807<sup>ème</sup> compagnie de transmissions, rattachée à la division opérations du COMSIC, ce dernier dispose d'une capacité projetable de cyber défense, au profit des forces déployées sur les théâtres d'opérations.

Cette unité est organisée autour de quatre grandes fonctions :

- anticipation et analyse de la menace cyber ;
- supervision de sécurité des systèmes d'information, dont les systèmes d'armes ;;
- contrôle du spectre électro magnétique ;
- mise en œuvre de la lutte informatique défensive.



La 807<sup>ème</sup> compagnie de transmissions reprend l'insigne et les traditions de la compagnie d'exploitation 807/1 qui participe à la campagne d'Italie du Corps Expéditionnaire Français du général Juin, puis aux campagnes de la 1<sup>ère</sup> Armée du général de Lattre de Tassigny.

## Glossaire

BB :	brigade blindée
BCS :	bataillon de commandement et de soutien
BFST :	brigade des forces spéciales terre
BIM :	brigade infanterie montagne
BLB :	brigade légère blindée
BLBma :	brigade légère blindée de marine
BM :	brigade mécanisée
BP :	brigade parachutiste
BPPCS :	bataillon parachutiste de commandement et de soutien
BS :	bataillon de soutien
BR :	brigade de renseignement
BT :	bataillon de transmissions
BT :	brigade transmissions
BZ :	brigade de zone
BTAC :	brigade de transmissions et d'appui au commandement
CA :	Corps d'armée
CCTFS :	compagnie de commandement et de transmissions des forces spéciales terre
CLT :	compagnie légère de transmissions
CCT :	compagnie de commandement et de transmissions
CEMAT :	chef d'état-major de l'armée de terre
CFAT :	commandement de la force d'action terrestre
CFIM :	Centre de formation initial des militaires du rang
CFT :	commandement des forces terrestres
COMSIC	commandement des Systèmes d'Information et de Commandement des Systèmes d'Information et de Commandement
CRR-Fr :	corps de réaction rapide France
CT	compagnie de transmissions
CTD	Compagnie de transmissions divisionnaire
DA :	division alpine
DAM :	division aéromobile
DB :	division blindée
DI :	division infanterie
DIM :	division d'infanterie marocaine
DIMa :	division infanterie de marine
DIV :	division
DLB :	division légère blindée
DLBE :	division légère blindée école
DM :	division mécanisée
PC :	poste de commandement
EM :	état-major
EMF :	état-major de forces
FAR :	force d'action rapide
RCS :	régiment de commandement et de soutien
RCT :	régiment de commandement et de transmissions
RHCM :	régiment d'hélicoptères de combat et de manœuvre
ROEM :	renseignement d'origine électromagnétique
RPCS :	régiment parachutiste de commandement et de soutien
RT :	régiment de transmissions



## **Sources**

### **Documentation :**

Organisation générale et territoriale de l'armée de terre (<http://www.defense.gouv.fr/>)

Musée des Transmissions – Espace Ferrié

Les transmissions en Afrique du Nord (1934 à 1944) – général Merlin

Les transmissions en métropole (1944 à 1945) – général Merlin

Les transmissions en 1945 – général Merlin

Les transmissions en 1946 – général Merlin

Les transmissions en 1947 – général Merlin

Historique des Transmissions de l'Armée de Terre (T1 – 2 - 3) – général Blondet

AAMTAT : Association des Amis du Musée de Tradition de l'Arme des Transmissions

APPAT : Association Pour la Promotion de l'Arme des *Transmission*

Cavaliers et blindés d'hier et d'aujourd'hui (<http://cavaliers.blindes.free.fr>)

### **Insignes :**

Musée des Transmissions – Espace Ferrié

Collection personnelle